



UNE PLACE PARTICULIERE

LES APACHES (Collectif d' Acteurs)

CRÉATION COLLECTIVE ÉCRITE ET DIRIGÉE PAR OLIVIER AUGROND
AU MONFORT THÉÂTRE DU 1 AU 14 DÉCEMBRE 2016

CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE

OLIVIER AUGROND

06 19 64 78 52 - olivieraugrond@yahoo.fr



Ce texte a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre

DIFFUSION - ALTERMACHINE

CAMILLE HAKIM-HASHIMI - 06 15 56 33 17 - camille@altermachine.fr

CAROLE WILLEMOT - 06 79 17 36 65 - carole@altermachine.fr

UNE PLACE PARTICULIÈRE

CRÉATION 2016/2017

Une création collective écrite et dirigée par **Olivier Augrond**

Avec

Margot Faure
Candice Lartigue
Patrice Botella
Yves Buchin
Guillaume Marquet
Romain Arnaud-Kneisky
Jean-Philippe Feiss

Création musicale **Jean-Philippe Feiss**

Création lumière **Sébastien De Jésus**

Création son **Janyves Coïc**

Régie son **Baudouin Rencurel**

Régie lumière **Julien Bensamoun / Léon Touret**

Production Les Apaches

Avec le soutien du Monfort Théâtre et du Théâtre Jean Arp – Scène conventionnée de Clamart.

Résidences de mai à septembre 2015 au Théâtre Jean-Arp de Clamart et CAP* à Montreuil

Production en cours

CALENDRIER

du 25 au 28 septembre 2015 – Sortie de résidence – La Cabane – Le Monfort Théâtre, Paris (75)

CRÉATION

du 1er au 14 décembre 2016 au Monfort Théâtre

DISPONIBILITES

de septembre à novembre 2016 et à partir de janvier 2017

PRÉSENTATION

Une Place Particulière est une variation contemporaine autour de la famille, de la disparition, du manque, de la perte, de l'identité. Chez un notaire. Dans une maternité. Quelques instants après la crémation d'un ami proche, d'un frère ou d'un amant. Dans un compartiment perdu entre deux destinations. Dans la maison du père disparu, où une fratrie se découvre et s'approprie. Plusieurs lieux et différentes temporalités s'entrechoquent et s'entremêlent, bercés par une Rêverie, dans lesquels se déploient ces bribes d'histoires. Des tranches de vie, sans point final qui invitent le spectateur à questionner cette part de « soi-même » enfouie, perdue, en soi, en l'autre, que l'on cherche à récupérer.

« TOUS CEUX QUI SURVENAIENT ET N'ÉTAIENT PAS MOI-MÊME
AMENAIENT UN À UN LES MORCEAUX DE MOI-MÊME »
CORTÈGE GUILLAUME APOLLINAIRE, ALCOOLS, 1913

NOTRE DÉMARCHE

C'est animés par la quête de trouver en chacun de nous le processus de mise en chantier, de mise en travail nécessaire pour l'acteur, que nous nous attachons à trouver tous ensemble un langage commun. Un langage concret qui cherche à comprendre et questionner dans l'instant notre présence au monde.

LE PROJET

« UNE ECRITURE QUI SE NOURRIT DU VIVANT »

Notre travail se dessine à travers plusieurs ateliers, où je propose différentes thématiques aux acteurs en leur demandant d'improviser. Aidée de ce matériau, toujours en mouvement, l'écriture se questionne, s'organise, s'invente. Ces échanges entre l'auteur metteur en scène et les acteurs se poursuivent jusqu'à l'élaboration du texte et la rencontre du spectacle avec son public.

« L'ELAN INTÉRIEUR »

L'imaginaire de l'acteur est son bien le plus précieux, vecteur de tous les possibles dans ce dialogue intime qu'il entame avec son personnage. En laissant de côté pour un temps le texte, j'invite l'acteur à inventer ses propres processus, à explorer les chemins qui le conduiront vers son foyer le plus secret. Grâce aux outils que sont le monologue intérieur, les interviews et les esquisses de personnages, l'acteur explore des territoires cachés, enfouis, disparates, insoupçonnés.

A l'écoute, de ce qui est en train de naître, de cette intuition qui apparaît et se met à exister en lui, il se nourrit de ces pensées périphériques, contradictoires, qui se superposent, s'entrechoquent. Elles viennent enrichir son imaginaire, créant un univers puissant, complexe et infini.

Sans attendre de réponses, en tirant ces fils, même les plus obscurs, et en se laissant porter par le mystère du dialogue qui s'invente dans « l'ici et maintenant », ses personnages prennent corps et ne sont plus guidés uniquement par leurs répliques. Ils sont constitués et traversés par une multitude de pensées, comme de vrais êtres humains.

Ils sont vivants.

INTERROGER « LA GRANDE HISTOIRE » ; « L'ICI ET MAINTENANT » À TRAVERS LE DESTIN DE NOS PERSONNAGES.

Une « traversée » où les corps et les êtres s'engagent les uns avec les autres et s'entrechoquent quelques instants pour s'évaporer et passer le relais à d'autres histoires, laissant à chacun le soin de faire sa propre mise au point.

Une Place Particulière est un télescopage d'histoires et de situations qui viennent éclairer nos multiples réalités, avant de disparaître, laissant ainsi aux spectateurs le soin de continuer le hors champ de notre galerie de personnages.

C'est dans ce laboratoire que nous vous invitons, où nous explorons et disséquons l'humain, à la recherche de ce qui aujourd'hui nous fait tant défaut... Nous-mêmes.

ENJEUX SCENOGRAPHIQUE

L'espace est pluriel à l'image d'une mosaïque de souvenirs. Se mêlant et s'entrechoquant, les scènes, les lieux, les conversations suivent plusieurs pistes afin de construire un espace à facettes multiples. La scénographie se construit et s'articule avec et autour des personnages qui font et inventent leur propre place. Elle se compose de plusieurs sous-espaces qui tour à tour, forment un ensemble, un moment, une entité et un tout.

L'enjeu est de garder la fluidité de l'écriture et de la mise en scène qui voguent de scènes en souvenirs puis se stabilisent là, sur un coin de canapé, dans le couloir d'une maternité, dans la maison familiale, autour de l'urne du disparu. Naissant ou s'évaporant en images tonitruantes derrière le rideau translucide.



EXTRAITS

Yves : On ne va pas le laisser là dans le passage tout de même ?

Margot : On n'a qu'à mettre un post it.

Un temps.

Yves : Ils ont dû oublier ?

Margot : Tu crois ?

Patrice : Sûr.

Margot : Tu veux dire comme un chien qu'on oublie au bord de la route en partant en vacances, après la pause pique-nique ?

Yves : Non. Les circonstances.

Margot : Les circonstances ?

Yves : Le chagrin, la peine. Je comprends ça. La douleur.

Montrant l'urne. La perte.

•

Patrice : Personne ne vous a appelé ?

Yves : Si.

Patrice : Ben, voilà tu vois.

Margot : Tu ne sais rien d'autre ?

Patrice : Rien de plus. Rien de rien.

Margot : Ta mère, elle ne t'a jamais rien dit ?

Patrice : Pourquoi ? Elle aurait dû ?

Yves : Je ne sais pas. *Un temps.* C'est le genre de choses qu'on dit à ses enfants.

Patrice : Pas chez nous.

•

Patrice : C'est comme les trains, remarquez qu'ils ne s'arrêtent que l'espace de quelques instants dans une gare anonyme sur leurs passages. Une gare qui a sa place dans leurs trajets, mais qui ne sera jamais rien de plus qu'un point égaré sur leurs destinations finales. Comme une bifurcation, une aberration sur leurs trajectoires...

•

Margot : Pourquoi, tu recommences ?

Guillaume : Une méprise.

Patrice : Je ne recommence pas. Je poursuis.

Candice : Et vous ?

Margot : Jusqu'où ?

Yves : Pareil.

Patrice : On verra.

Guillaume : Une aberration.

Yves : C'est sûrement une erreur.

Margot : C'est idiot.

Candice : C'est étrange.

Patrice : C'est comme ça.

Guillaume : Une erreur. C'est sûrement une erreur.

•

Patrice : Vous n'aimez pas les chiens ?

Yves : Non, enfin si. Pourquoi ?

Patrice : Moi, j'aime les chiens. J'ai toujours eu des chiens. Je ne me rappelle pas un seul jour sans avoir vécu entouré de la compagnie d'un chien.

Yves : Non, moi aussi remarquez j'aime bien les chiens. Il y en avait sans doute un lorsque j'étais enfant, qui a dû accompagner mes premiers pas, comme tous les enfants je suppose. Oui, j'ai le souvenir de ça, je crois, d'une étreinte avec un grand chien loup. Le contact de son pelage doux et rassurant, oui, je me souviens maintenant. Chez un oncle qu'on ne visitait pas souvent. *Un temps.* A moins que ce ne soit avec une peluche ?

LES APACHES (Collectif d'acteurs)

«Questionner cette part de « soi-même » enfouie, perdue, en soi, en l'autre, que l'on cherche à récupérer»

Notre collectif est composé d'un auteur et metteur en scène, de comédiennes et de comédiens, dont les parcours s'enrichissent de la multiplicité de leurs différentes formations et de la pluralité de leurs expériences professionnelles. Notre équipe est issue de rencontres faites au C.N.S.A.D et lors de différents stages animés par Joël Pommerat et Krystian Lupa.

C'est en s'appuyant sur cette diversité et cette richesse, que ce collectif, entouré d'un musicien, un créateur son et une scénographe, s'est donné comme objectif la recherche d'un langage commun, en basant essentiellement son travail sur l'improvisation et l'écriture dans un va et vient permanent entre le plateau et l'écriture.

L'ÉQUIPE

OLIVIER AUGROND TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Après être sorti du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2001, il tourne au cinéma sous la direction de Benoit Jacquot, Pierre Jolivet, Denis Dercourt, Samantha Lang et Andy Lipvac.

Au théâtre, il joue plusieurs fois sous la direction de metteurs en scène comme Jacques Lassalle, Lukas Hemleb, Jacques Rebotier, Arlette Téphany et travaille également avec Philippe Adrien, Robert Cantarella, Noëlle Renaude et plus récemment Joël Pommerat et Krystian Lupa.

Pour la télévision, il interprète le rôle du maréchal de Bassompierre dans *l'assassinat d'Henry IV* de Jacques Malaterre. En 2012, il tourne en Egypte, sous la direction de Chawki El Mejri, la série internationale *Napoléon wal Mahroussa*, où il interprète le Dr René-Nicolas Desgenette.

En 2015, il tourne sous la direction de Fabrice Gaubert dans la série Canal+ *Les Revenants* (saison 2). En 2013, il crée sa compagnie avec un collectif d'acteurs avec lequel il met en scène et adapte *les Récits d'un Jeune Médecin* de Boulgakov. En 2015 sa compagnie devient Les Apaches et il crée *une Place Particulière*.

MARGOT FAURE COMEDIENNE

Après avoir terminé ses études au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, Margot Faure joue entre autres, au TNS, puis au théâtre de Suresnes Jean Vilar dans *The quiet room* mis en scène par Lucie Tiberghien adaptation du roman de Howard Buten *Quand j'avais 5 ans je m'ai tué*, ou encore au Théâtre du Rond Point dans *Naïves Hironnelles* de Rolland Dubillard mis en scène par Vincent Debost. En 2005-2006, elle interprète le rôle de Lucrece dans *Le menteur* de Corneille mis en scène par Jean-Louis Benoit à la Comédie Française puis le rôle de Junie dans *Britannicus* de Racine mis en scène par Brigitte Jacques au Théâtre du Vieux Colombier. En 2009, elle joue au théâtre de la Tête D'Or dans *les 4 vérités*, puis dans *Jalousie en 3 mails* mis en scène par Didier Long, où elle joue le rôle principal, au Théâtre Montparnasse en 2010. En 2013 elle joue dans *les Récits d'un Jeune Médecin* de Boulgakov mis en scène par Olivier Augrond. Elle travaille régulièrement avec la metteur en scène Anne-Laure Liégeois, notamment dans *La Toute Petite Tétralogie* de Michel Jamsin (opéra comique belge) et dans *L'Augmentation* de Georges Perec. On a pu la voir aussi au cinéma, en 2014 dans *Grand Central* de Rébecca Zlotowski, et à la télévision, dans des séries telles que *Caméra Café*, *Une Famille Formidable* ou *Section de Recherche*. Pour France 2, elle tourne également avec Jacques Malaterre.

CANDICE LARTIGUE COMEDIENNE

Candice Lartigue découvre la scène avec la danse. Après des cours aux côtés d'Eva St. Paul, elle participe à différentes créations notamment *Greenouille, mode d'emploi* de Deborah Banoun et Gioacchino Campanella. Elle fait également du café théâtre. En 2006, elle reprend *Le petit jeu sans conséquence* de Jean Dell et Gérald Sibleyras à Paris puis Avignon, au Théâtre des Béliers. Elle joue également sous la direction de Joël Jouanneau dans un montage de textes intitulé *Paroles d'acteurs/Variations Martin Crimp* à la Cité Universitaire.

Parallèlement, elle travaille au cinéma avec Sam Karmann (Talents Cannes) et Denis Dercourt dans *Demain, dès l'aube*. Ainsi qu'à la télévision, avec Stephan Kopecky dans *Strictement Platonique*, France 2 ou Sam Karmann *Les Bougons*, M6.

PATRICE BOTELLA COMEDIEN

Après des études d'histoire qu'il poursuit en Allemagne, il rencontre Anne Torrès et rejoint son cours. Parallèlement, il complète sa formation en suivant de nombreux ateliers, y rencontre Joël Pommerat, Claudio Tolcachir, Natascha Rudolf, Hubertus Bierman, Dominique Boissel, Philippe Adrien, Pierre Maillat, Elise Vigier, Martial di Fonzo Bo. Au théâtre, il joue sous la direction de Jean-Michel Rabeux *La nuit des rois* de Shakespeare, Sophie Lagier *Judith* de Howard Barker, Jean-Philippe Albizzati *Baal* de Bertolt Brecht, Myriam Marzuki *Les Quasi-Monténégrins* de Natalie Quintane. Il joue en Allemagne, à Munich sous la direction de Björn Potulski in *Europa gehen die Lichter aus*. Il participe à des fictions radiophoniques sous la direction Jean-Mathieu Zahnd et Marguerite Gateau.

YVES BUCHIN COMEDIEN

Yves Buchin s'est formé aux côtés de Tsilla Chelton, Christian Benedetti, Xavier Brière, Anne Bérélovitch, Azize Kabouche, Pascal Emmanuel Luneau, Régis Mardon, Jean-Michel Steinfort et Jeanne Gottesdiener. Il a découvert le masque avec Paul André Sagel et le clown avec Sophie Gazel et Pablo Contestabile. Il a joué au théâtre sous la direction de Tsilla Chelton, Véronique Vellard, Valérie Antonijevich, Cédric Prévost, Alain Prioul, Sophie Gazel, Olivier Augrond. *les Récits d'un Jeune Médecin* de Boulgakov Au cinéma et à la télévision, il a tourné avec Alain Prioul, Alice anderson, Robert Guédiguian, Hiner Salem, Saïd Ould Khélifa, Fabrice Cazeneuve, Pascal Emmanuel Luneau, Manuel Sorroche. Il a prêté sa voix pour des dramatiques radiophoniques et des documentaires et a tourné dans de nombreuses publicités.

GUILLAUME MARQUET COMEDIEN

Formé dans un premier temps au Studio-Théâtre d'Asnières sur Seine par Jean-Louis Martin-Barbaz et Hervé van der Meulen, Guillaume Marquet entre, en 2001, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. En 2011, il a reçu le Molière du « Jeune Talent Masculin » pour son rôle de Rédillon dans *Le Dindon* mise en scène de Philippe Adrien, Théâtre de la Tempête. Au théâtre, il a travaillé notamment avec Philippe Adrien, Hélène Vincent, Nicolas Briançon, Robert Cantarella, Florence Giorgetti, Philippe Minyana, Alain Gautré, Antonio Latella, Christian Gangneron, Agathe Alexis, Nathalie Sandoz, Hervé van der Meulen *Les trente millions de Gladiator*, Jean-Louis Martin-Barbaz, Julie Timmerman, Chantal Deruaz, Sophie Lecarpentier et Olivier Augrond *les Récits d'un Jeune Médecin* de Bouglakov.

Au cinéma, il a travaillé avec Karim Dridi, Alain Corneau (Pré-nomination « Meilleur Espoir Masculin », César 2011 pour le film *Crime d'Amour*), Jacques Maillot et Pierre Godeau. À la télévision, il a travaillé avec Claire de la Rochefoucauld, Olivier Schatzky, Pierre Aknine, Christophe Blanc, Claire Devers, Fabrice Gobert, Frédéric Mermoud, Alain Tasma, Gérard Jour'd'hui, Christian Faure, Bertrand Arthuys, Camille Bordes-Resnais, Alexis Lecaye et Laurent Herbiet.

À la radio, il participe à de nombreuses fictions radiophoniques pour France Inter et France Culture.

Au printemps 2015, après avoir participé à la saison 2 des *Revenants* pour Canal +, il tourne pour France 2 dans *Malaterra*, l'adaptation française de la série anglaise *Broadchurch*. Il participe également au prochain long-métrage de Pierre Godeau, *Défense d'aimer*, au côté de Guillaume Gallienne.

ROMAIN ARNAUD-KNEISKY COMEDIEN

Il débute sa formation artistique au Théâtre du Chêne Noir (Gérard Gélas) et au Conservatoire d'Avignon (J-Y Picq). Il poursuit ses études au QG (Yves Pignot), à l'école Supérieure d'Art Dramatique de Paris (Jean-Claude Cotillard) et au Conservatoire (Paris – Nathalie Bécue). Parallèlement il participe à une vingtaine de créations dont : *Harold et Maud* mise en scène par Bruno Dairou. *Le Malade Imaginaire* mise en scène de Vincent Siano. *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *Les Plaisirs de l'Amour* de Robert Poudrou, *La Régente* de Christine Wystem, *Le Bain* de Jean-Luc Lagarce, *Carapaces* de Christian Siméon, mis en scène par Vincent Messager entre autres. En 2014, il monte *Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne* de Jean-Luc Lagarce avec le Lophophore Compagnie Théâtrale.

JEAN-PHILIPPE FEISS MUSICIEN

Il étudie le violoncelle avec Xavier Gagnepain au conservatoire de Boulogne. Il se tourne rapidement vers l'improvisation. C'est après une rencontre avec Claude Tchamitchian qu'il prend conscience de l'étendue sonore de son instrument, qu'il décide alors d'explorer complètement, recherchant la douceur aussi bien que l'âpreté du son. Il joue dans *Sibiel* avec Théo Girard et David Potaux-Razel, trio avec lequel il fait de nombreux concerts, et qui a sorti trois disques. Il collabore à de nombreux projets, comme le trio Third String d'Emmanuel Bex ou *Inspiration baroque*, avec Louis Sclavis, Matthieu Metzger et l'ensemble Amarillis. Il a écrit pour l'album *Black crow Jane* d'Inga Liljeström. Il participe à de nombreux enregistrements pour le théâtre ou le cinéma. En 2013, il crée *Pitchipoi*, spectacle conçu à partir d'entretiens avec d'anciens déportés, en 2014 il écrit la musique de la pièce *les filles aux mains jaunes* de Michel Bellier. Il a écrit également de la musique pour trois ciné-concerts : *Brudeferden / Hardanger* (1926), de Rasmus Breistein, qui a été joué en France, en Norvège et au Danemark, *The battle of the Somme* (1916), et *Kurutta Ippeji* (1926) de Teinosuke Kinugasa, joué à l'Atelier du Plateau, au festival d'Anères. A travers tous ces projets, il joue ou a joué également avec Patrick Watson, Jeanne Added, Nicolas Repac, Yves Robert, Vincent Peirani, Bruno Girard, Adrien Amey.

JANYVES COÏC CRÉATEUR SON

Après des études en musique et prise de son au conservatoire de Boulogne, il travaille plusieurs années dans des studios d'enregistrement à Paris et Suresnes, s'oriente vers le théâtre, domaine dans lequel il alterne entre technique du son, création d'environnements sonores et musiques de scènes. Il collabore notamment avec Emmanuel Demarcy-Mota dans *Six personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello, *Le diable en partage* de Fabrice Melquiot et *Homme pour homme* de Bertold Brecht. Au Théâtre des Bouffes du Nord dans *Music Hall* de Jean Luc Lagarce mise en scène de Lambert Wilson. Il fait actuellement partie de la troupe du théâtre équestre Zingaro (dirigée par Bartabas), où il est violoniste pour la nouvelle création *On achève bien les Anges – élégies*.

SÉBASTIEN DE JÉSUS CRÉATEUR LUMIERE

Formé en 1998 au CFPTS, Sébastien de Jésus intègre en 2003 le Conservatoire National d'Art Dramatique en tant que Régisseur Général. C'est au CNSAD qu'il a pu travailler avec notamment, Denis Podalydes, Yann-Joël Colin, Olivier Py et Sandy Ouvrier. Il y rencontre également Olivier Augrond. Une amitié et une collaboration solides s'engagent alors entre eux depuis 2001. Il participe à la création lumière d'une *Place Particulière* au Monfort Théâtre en septembre 2015.

CAMILLE DUCHEMIN SCENOGRAPHIE

Diplômée en Scénographie en 1999, à l'école Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Camille Duchemin crée depuis des scénographies pour le Théâtre, la Danse et l'Opéra. Pour le théâtre elle travaille auprès de Laurent Sauvage, Denis Guénoun, Arnaud Meunier *Gens de Séoul* au Théâtre de Chaillot, *Tori No Tobu Takasa* au Théâtre de la Ville en 2010 et auprès de Frédéric Maragnani *Le Couloir* à Théâtre Ouvert, *le Cas Blanche - Neige* au Théâtre de l'Odéon, *Cri et Ga* au Théâtre du Rond-Point en 2013. Elle multiplie les collaborations avec Justine Heyneman *Le Torticolis de la Girafe* au Théâtre du Rond-Point en 2013, *La Discrète Amoureuse* en 2015. En Opéra, elle a travaillé avec Christophe Gayral pour *MATRIMONIO SEGRETO* et Armand Amar. Elle est nommée aux Molières 2011 dans la catégorie scénographie/décor pour son travail sur la pièce *Le Repas des Fauves* mise en scène par Julien Sibre et retravaille avec lui pour une nouvelle création en 2015. En 2015, elle travaille aussi avec le Birgit Ensemble sur *Berliner Mauer : Vestiges* et pour un Prélude. En danse contemporaine, elle travaille également avec Faizal Zeghoudi, Hamid Ben Mehi *la Géographie du Danger* 2011, *la Hogra* en 2015 et avec François Benaim de la compagnie CFB451 en 2016. Elle travaille également en scénographie d'exposition temporaire et de musée.

Revue de Presse

Une Place Particulière Les Apaches Monfort Théâtre Décembre 2016



WebTheâtre

Gilles Costaz

« Il est rare que l'écriture collective ait cette qualité. Les dialogues sont forts, nerveux, querelleurs, tout en renvoyant à une intériorité et à des personnalités très marquées. »

« L'écriture peut faire penser à Pommerat ou plus encore à Lagarce. En tout cas, elle est tranchante comme une lame. Certains moments sont violents, selon une vision d'auteur(s) où la douceur rêvée perd le plus souvent ses combats contre la férocité et l'individualisme. »

« La mise en scène d'Augrond, faussement désinvolte, varie les atmosphères, naviguant entre le réalisme et l'étrange. Ce sens du climat, du détail et des actions simultanées traduisent une profondeur et une exigence . »

Mediapart

Jean-Pierre Thibaudat

« On se réjouit de vous faire part de l'apparition groupée d'un auteur-metteur en scène, Olivier Augrond, du collectif d'acteurs-indiens Les Apaches, tous forts en flèches, et de leur première création commune « Une place particulière » au charme effectivement très particulier. »

« Olivier Augrond qui, après un bon parcours d'acteur, bascule dans la mise en scène et l'écriture et, dans les deux registres, fait preuve d'une rare maîtrise pour un « débutant ». Enfin, le collectif ainsi formé après des parcours individuels qui ne se ressemblent pas, fait écho à ce que racontent plusieurs histoires traversant Une place particulière. Comme une nourriture réciproque, ce qui est toujours bon signe. »

Théâtre Actu

Paula Gomes

« Ce spectacle ouvre une porte à l'imaginaire et montre qu'une identité se construit au fur et à mesure de la vie. »

« Le collectif Les Apaches s'intéresse au noyau familial dans la société d'aujourd'hui, de la naissance à la mort, des vies où les secrets remontent à la surface laissant l'individu dans une position déstabilisante. »

« Les sujets sont parfois difficiles (déli de grossesse, perte d'un père, ami ou amant) mais le texte sensible et personnel d'Olivier Augrand a une portée universelle, celle de comprendre sa présence au monde. »

« bribes d'histoire, dialogues croisés à la manière de Jean Tardieu, ou bien absurdes telle la scène du train, rencontre entre le mari et l'amant, qui fait écho à celle de Mr et Mme Martin dans « La cantatrice chauve » de Ionesco. »

AgoraVox

Orélien Péréal

« On ne peut que souhaiter une longue vie à ce collectif « Les apaches ». »

« Les correspondances flottantes entre des scènes tissent une toile de l'incertitude, métaphore de l'incertitude de nos visions, positions, justifications... de l'incertitude de la périlleuse interprétation de nos vies. »

« Tous les acteurs sont excellents et leur jeu homogène. On voit l'équipe à l'œuvre. »

Allegro Théâtre

Joshka Schidlow

« Ce spectacle au charme certain, dont l'écriture comme l'interprétation sont de la meilleure veine, a visiblement conquis un public de tous âges. »

« Au cours d'une scène particulièrement réussie les parents d'un nouveau né, persuadés que cet enfant n'est pas le leur, reviennent à la maternité afin de l'échanger. »

« Si la vérité d'un homme, comme nous le rappelle finement le spectacle, n'est pas univoque, les épisodes les plus importants de nos vies ne se sont pas eux non plus déroulés comme on en était convaincu. »

Théâtre du Blog

Mireille Davidoci

« Une suite de courtes séquences, construites avec habileté : chez un notaire, dans une maternité, un crématorium ou un train »

« Des variations autour de la famille où l'humour côtoie l'insolite. Chaque scène démarre ex abrupto et la situation se développe progressivement, de façon à nous tenir en haleine, avant de trouver son point d'orgue et de rester alors en suspens. »

« Deux scènes familiales très réussies, empoignades autour de l'héritage d'un père qui, en dehors de son foyer légitime, a engendré deux rejetons. »



Photographies *Une place particulière* © D.R.

CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE – Olivier Augrond

124 rue du Chemin Vert 75011 Paris

+33 6 19 64 78 52

olivieraugrond@yahoo.fr